

Trois prêtres en Oratoire

Trois prêtres du diocèse de Vannes se sont lancés, il y a quatre ans, dans le projet de fondation d'un Oratoire de saint Philippe Néri, d'abord à Pontivy puis à Lorient. Au sein de cette petite structure peu connue en France, ils veulent, dans le sillage de saint Philippe, vivre la charité au quotidien et faire rayonner l'amour du Christ.

Prêtres en charge de la paroisse Saint-Louis, à Lorient, les pères Jean-François Audrain, curé des lieux, Olivier Lorne et Antoine de Roeck, vicaires, se placent dans la lignée de saint Philippe Néri, ce grand saint italien du XVI^e siècle, connu pour son humour et sa proximité avec tous, à une époque charnière de l'histoire de l'Église. « C'est d'abord sa figure de prêtre qui nous inspire, explique le père Antoine de Roeck. Il a fédéré autour de lui une communauté très vivante fondée sur le goût de la parole de Dieu et l'exercice de la charité. » Rien de très nouveau, finalement, dans la manière de vivre le sacerdoce, mais une forme de vie stimulante qui a attiré les trois hommes, d'âge, de formation et de caractères différents. « Nous pouvons déployer notre ministère en nous fondant sur une entraide et sur une amitié spirituelle qui nous lie les uns aux autres, qui nous entraîne à développer notre vie spirituelle et notre vie intellectuelle de prêtre, de partager autour de notre apostolat. Nous essayons de développer la mission à partir de ce petit cœur, "foyer de charité d'où rayonne l'amour du Christ", selon l'expression du cardinal Newman, prêtre oratoire. »

Une vie fraternelle au quotidien

Le principe de la vie à l'Oratoire, c'est le partage d'une vie familiale sous le même toit, dans une maison où il fait bon vivre. « Au quotidien, nous essayons de prendre soin les uns des autres et de vivre la charité spiri-



tuelle avec, en perspective, notre mission de prêtres au service des personnes qui nous sont confiées au sein d'une communauté chrétienne », précise le père Olivier Lorne. Les trois prêtres partagent au moins un repas par jour, prient ensemble un office, ont un temps de prière silencieuse et prennent chaque semaine un temps de lectio divina à partir de l'évangile du dimanche suivant. « Nous entretenons, ensemble, notre relation au Christ et la grâce de notre vie de prêtres comme disciples, continue le père Olivier. Et nous portons, les uns les autres, notre mission de façon solidaire, avec un sens de la co-responsabilité fort. »

La présence de l'Oratoire donne une tonalité particulière à la paroisse, « une spiritualité qui se manifeste dans la manière d'être des trois prêtres, dans la façon de célébrer, de prier », note un paroissien. « Leur vie communautaire est une richesse pour nous et un témoignage d'exigence. Elle leur donne un cadre à l'intérieur duquel il y a une grande souplesse. » Michelle, lorientaise engagée depuis des années dans la paroisse, a découvert un fruit de cette vie familiale : « Leur façon

de travailler est basée sur la confiance, l'échange et l'écoute. Ils prennent leurs décisions en commun et se partagent les responsabilités selon leurs charismes respectifs. »

Dans le sillage de saint Philippe Néri

Pour le père Jean-François Audrain : « Il y a une force de rayonnement liée à la vie commune, à la charité que nous essayons de vivre au quotidien entre nous. Jésus le dit : "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples" et : "Que tous soient un afin que le monde croit". Ces versets nous encouragent à faire le lien entre une vie de charité concrète et notre mission. Si au cœur de la communauté, les prêtres vivent ainsi, cela anime forcément la paroisse dans son ensemble ! »

Les trois prêtres ont la volonté de diffuser dans tout ce qu'ils font l'esprit de saint Philippe : charité, simplicité, familiarité avec les gens. « Nous portons cette année une attention spéciale aux couples et aux familles ; elles ont besoin de soutien, c'est tellement difficile de tenir en couple et d'élever



des enfants dans le contexte actuel ! », explique le père Jean-François. La communauté des prêtres a mis en place le groupe *Beltrame-Quattrochi* qui propose chaque mois, aux parents et grands-parents, d'approfondir un thème tandis que les enfants sont répartis en groupe. Selon l'inspiration de saint Philippe, les rencontres allient convivialité, approfondissement de la foi et prière. « *Mais nous ne sommes pas obligés de devenir pour autant des oratoriens* », glisse une jeune mère qui apprécie l'accueil et l'élan qui se dégagent des réunions.

Liberté et joie

Comment saint Philippe Néri peut-il inspirer chacun de nous aujourd'hui ? Le père Jean-François, qui a consacré sa thèse de doctorat à ce grand saint, répond d'emblée : « *Par sa liberté et sa joie dans l'Esprit Saint ! Philippe est vraiment l'homme de l'Esprit Saint, il est surprenant, il n'a pas de grandes règles et se laisse porter par le feu intérieur qu'il a reçu, qui l'éclaire et le guide. La charité qui l'anime va attirer énormément de gens. Sa spontanéité laisse transparaître cette présence d'un Autre, de ce Paraclet qui vit au-dedans de lui. Il est dans une grande liberté. On gagne tous les uns et les autres à se laisser saisir par cette présence intérieure qui nous rend libre devant le Seigneur et nous anime d'une joie profonde, la joie de l'évangile !* » ■

L'Oratoire de saint Philippe Néri

Au XVI^e siècle, dans une période de crise, Philippe Néri se rend à Rome pour prier sur la tombe des saints martyrs, retrouver l'ardeur de ceux qui ont donné leur vie pour le Christ et saisir l'esprit des communautés chrétiennes primitives. Son intuition d'une nouvelle forme de vie apostolique se fondera sur cette Église du cénacle. L'Oratoire est d'abord le lieu où des jeunes se réuniront autour de Philippe pour des temps de prière, de lectures et commentaires de la Parole de Dieu, en s'édifiant mutuellement. Ces rencontres se poursuivent par des visites aux malades et aux pauvres suivies de sorties récréatives et des temps de prière silencieuse aux côtés de Philippe. La congrégation de l'Oratoire est fondée officiellement en 1575.

La mission de l'Oratoire de saint Philippe Néri est de transmettre la lumière du Christ à partir d'une petite communauté de prêtres d'où rayonne l'amour fraternel. La structure de l'Oratoire est légère : « *La charité est la seule règle* », selon saint Philippe Néri ; ses membres ne prononcent pas de vœux religieux. La vie « philippine » tient donc en quelques mots : « *Vie et prière en commun, charité évangélique jointe à la liberté et à la simplicité de vie, pour aider les laïcs à mieux vivre leur vie chrétienne.*¹ » L'aspect familial est une composante essentielle de l'Oratoire. Les membres vivent ensemble sous le même toit de façon stable, dans le même lieu jusqu'à la mort.

Il existe une centaine d'Oratoires dans le monde. En France, trois Oratoires sont présents à Nancy, Dijon et Hyères-les-Palmiers ; deux autres sont en formation à Lorient et Angoulême. Chaque Oratoire est indépendant et adapté à son territoire, mais uni aux autres par des liens d'amitié. ■

1. In L'Oratoire de saint Philippe Néri, itinéraire spirituel, 2020.

Père Olivier Lorne

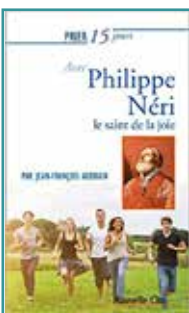
« Dans mon parcours, l'appel à la vie communautaire est arrivé simultanément avec mon appel à devenir prêtre. Avant mon ordination, j'ai pu faire une expérience de vie communautaire pendant deux ans. J'ai ensuite été envoyé vers le père Jean-François qui m'a parlé de saint Philippe Néri. Je n'ai d'abord pas été attiré par cette figure de prêtre qui me semblait insaisissable, trop radicale et trop simple. Peu à peu, je me suis rendu compte que j'aspirais à cette radicalité évangélique vécue avec d'autres prêtres dans une grande simplicité, pour aller à l'essentiel. »

Père Antoine de Roeck

« La figure de saint Philippe Néri m'a poursuivi pendant des années. Le curé de ma paroisse m'avait déjà fait connaître sa vie avant mon entrée au séminaire. J'ai ensuite fait un stage de formation comme séminariste, avec un prêtre très attaché à Philippe Néri. À Rome, après mon séminaire, j'ai habité trois ans dans le premier Oratoire. J'ai été attiré par cette vie sacerdotale très concrète : saint Philippe crée autour de lui une communauté qui existe par son apostolat, son goût de la mission, son amour de Dieu, tout cela dans une grande liberté qui correspond à l'idée que je me faisais du prêtre diocésain. J'ai réalisé ensuite que la vie communautaire était un atout. »

Père Jean-François Audrain

« J'ai découvert l'Oratoire de saint Philippe Néri à Toulon, alors que j'étais formateur au séminaire et j'ai participé aux prémices de la fondation de l'Oratoire de Hyères-les-Palmiers. Rentré en Bretagne, je me suis retrouvé en paroisse avec le père Olivier puis avec le père Antoine. Nous avons pu approfondir cet attrait pour l'Oratoire et la vie commune pour laquelle j'étais fortement motivé. En tant qu'aumônier des jeunes puis comme formateur au séminaire, j'ai vu le grand écart entre la vie communautaire au séminaire, équilibrée, protégée, riche intellectuellement et spirituellement, et l'atterrissage en paroisse qui peut être dur pour certains : solitude, manque de soutien. Les textes du magistère encouragent plutôt une forme de vie communautaire pour les prêtres, conformément à ce que Jésus lui-même a vécu. L'Oratoire est une forme de vie commune adaptée aux prêtres séculiers. La figure de saint Philippe Néri, florentin, romain, déroutait au départ le petit breton que j'étais ! Finalement, ma thèse de doctorat a porté sur ce grand saint. » ■



Philippe Néri, le saint de la joie

Dans la collection *Prier 15 jours avec*, le père Jean-François Audrain propose un itinéraire pour découvrir saint Philippe Néri et entrer dans la spiritualité « du saint

de la joie chrétienne », selon Jean-Paul II, et du « ciseleur d'âme », pour le pape François. ■

Prier 15 jours avec Philippe Néri, le saint de la joie, Jean-François Audrain, Nouvelle Cité, 12,90 €.